

ROMAIN GARY PRÉSENTE
LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

Charles de Gaulle

« Une chevalerie exceptionnelle »

1940-1945

Cette exposition prestigieuse a été réalisée par la Fondation Charles de Gaulle, maître d'ouvrage, le ministère de la Défense (SEDAC) et la Chancellerie de l'Ordre de la Libération avec le soutien de ses mécènes et de ses partenaires. Cet effort hors du commun s'inscrit dans le cadre du 70^e anniversaire de la Seconde Guerre mondiale. Il vise à sensibiliser les jeunes générations à l'engagement de ceux qui ont combattu pour une France libre.



L'exposition est itinérante et est présentée sur la parvis de l'Hôtel de Ville à Paris du 16 juin au 4 juillet 2010 avant de partir vers d'autres villes Compagnon de la Libération, puis au Mémorial Charles de Gaulle de Colombey-les-Deux-Églises et dans d'autres lieux de mémoire.



Porteurs du projet



Partenaires



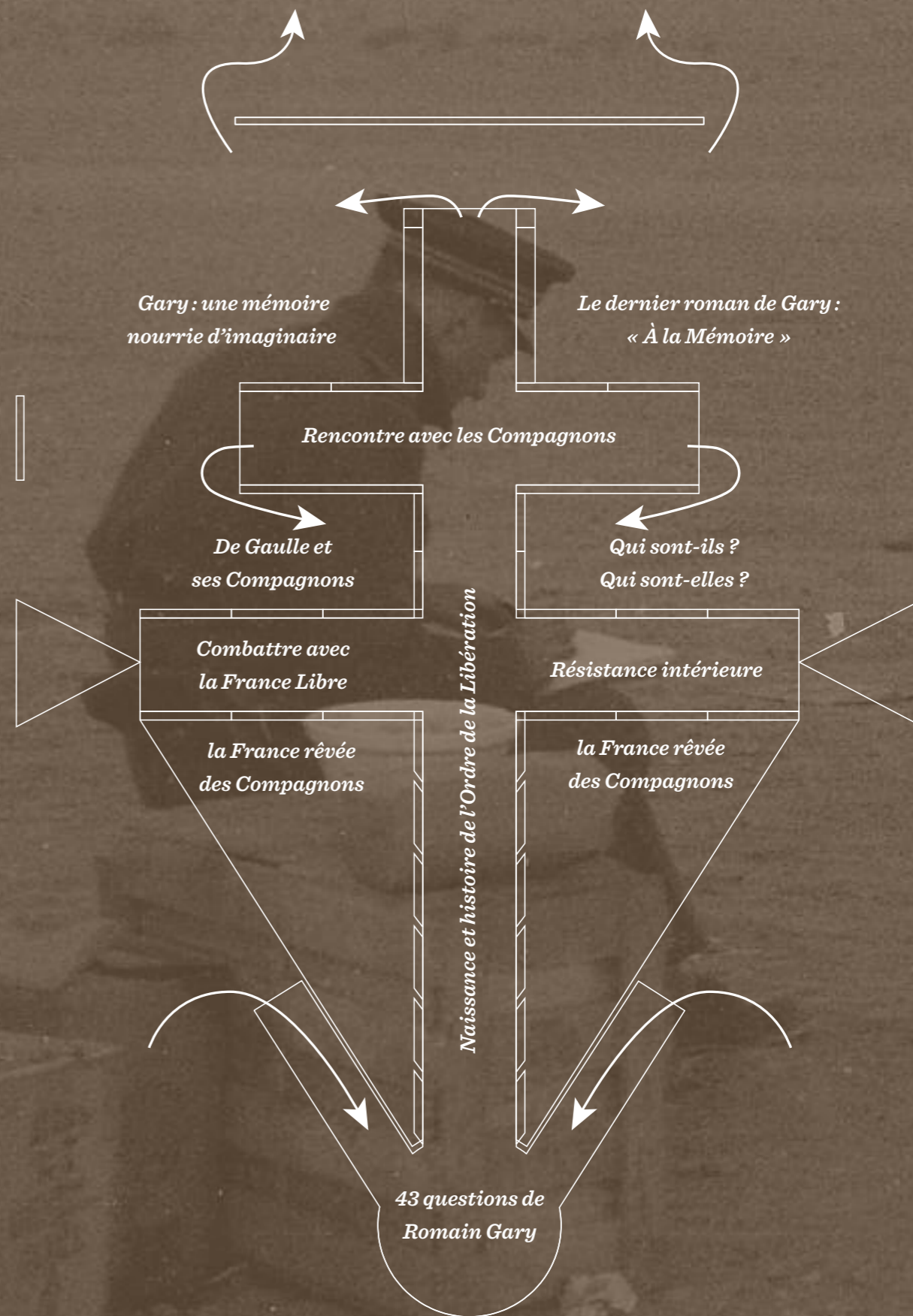
Avec le soutien de nos mécènes



ROBAGLIA DESIGN

SORTIE

EXIT



PLAN DE L'EXPOSITION

85 témoignages écrits et sonores
250 photos
5 films dont 2 projections sur grand écran
2 bornes interactives
Traduction en anglais / parcours famille

Commissariat d'exposition : Agence Sources
Scénographie : Agence Le Conte-Noirot
Graphisme : Robaglia Design

La genèse de l'exposition



Les souvenirs se rappellent parfois à nous de manière insolite. Un matin de novembre 2004, c'est par envoi postal que ceux des Compagnons reviennent « à la maison », dans leur maison : la Chancellerie de l'Ordre de la Libération, à Paris.

Dans ce colis, et dans celui qui suivra en février 2005, soixante enregistrements audio et un épais dossier contenant des témoignages inédits de Compagnons sont soigneusement rassemblés. Ce trésor de mémoire est le résultat d'une longue enquête. Celle de Romain Gary et du journaliste Jérôme Camilly qui travaille avec lui dans les années 1976-1978. Romain Gary, lui-même Compagnon de la Libération, cherche alors à écrire une « fresque poétique » sur ses frères d'armes. Il rédige un questionnaire à leur intention. Malgré les réponses qui affluent, le projet n'est pas porté à son terme et ce gisement de mémoire s'enfonce

dans l'oubli après la mort de l'écrivain en 1980. Vingt-cinq ans plus tard, conscient de l'intérêt des éléments de l'enquête, Jérôme Camilly les remet à la chancellerie de l'Ordre. Les dossiers et les enregistrements de travail, souvent hélas de médiocre qualité sonore, sont numérisés et classés par la conservation du musée de l'Ordre. Leur valeur se révèle à tous. Il faut la faire connaître.

Au cœur du 70^e anniversaire de l'appel du 18 juin 1940, l'exposition « Une chevalerie exceptionnelle » veut vous faire découvrir ce trésor. Elle s'appuie sur les 43 questions inédites de Romain Gary, sur les témoignages recueillis alors, et sur la richesse du fond documentaire du musée de l'Ordre de la Libération. Laissez-vous conter l'Histoire par ceux qui l'ont faite !

C'est aussi...



1061 Croix décernées à :

– 1 036 individus, dont 6 femmes. Agés de 11 à 70 ans en 1940, ils viennent de tous horizons sociaux, politiques et représentent 26 nationalités différentes.

Ils combattent tant dans la Résistance intérieure que dans les troupes de la France Libre.

– 18 unités militaires de l'Armée de Terre, de l'Armée de l'Air et de la Marine.

– 5 communes françaises : Nantes, Grenoble, Paris, Vassieux-en-Vercors et l'Île de Sein.

L'Ordre de la Libération, c'est...



Un ordre créé par le général de Gaulle en 1940. Isolé, il cherche alors à mettre en exergue des figures de courage et d'action au service de la libération de la France et de son Empire. Il puise dans l'histoire de France et de la chevalerie le modèle qui l'inspire. Plus qu'une simple décoration, c'est une véritable phalange de combattants exceptionnels, réunis en un même combat, qu'il veut susciter. Chaque Compagnon est personnellement choisi par le Général.

14 juillet 1941, Brazzaville.
Le général de Gaulle porte la Croix de la Libération.

Romain Gary, un Compagnon plein de questions...



Romain Gary, de son vrai nom Roman Kacew, naît en 1914, dans la communauté juive de Vilno (Lituanie). Adolescent, il grandit en France et est naturalisé en 1935. Alors que la France s'effondre, il rejoint Londres et le général de Gaulle et adopte « Romain Gary » comme nom de guerre. Il le gardera toute sa vie.

Il signera ainsi ses livres d'un « Gary » qui, en russe, veut dire « brûle ! ».

Il enquête auprès des Compagnons de la Libération en 1976-1978, cherchant à comprendre leurs « leviers intérieurs ».

Son questionnaire constitue le fil rouge de l'exposition que vous visitez.

Se jouant des identités, s'amusant à berner la critique, Gary choisit finalement de mettre fin à ses jours le 2 décembre 1980. Il laisse une œuvre monumentale et foisonnante, à l'image de sa personnalité.

Août 1945, Nancy. Le capitaine Romain Gary vient de recevoir la Croix de la Libération.



1943, Grande-Bretagne, au groupe de bombardement Lorraine. Romain Gary et son pilote, Arnaud Langer, dont il a enfilé le blouson.